



- Cher Monsieur,

C'est avec un douloureux  
regret que j'ai lu l'article du  
Figaro.

Je suis indignée de ce qui  
se passe à votre égard et  
ne puis résister à vous dire

Combien je reste avec  
vous du plus profond de mon  
cœur !... vous admirent ! et  
vous aimant pour tout le  
bien que vous avez semé, (en  
dépit des exploitants) et regrettais  
ardemment tout le bien que  
vous pourriez faire encore !!...

Permettez-moi, cher  
Monsieur Dehorne, de vous  
adresser toute mes plus  
vives sympathies et d'être  
toujours votre fervente !

Genevieve Morris

J, ar. de l'épée.